Découverte de la présence du Pic cendré *(Picus canus)* dans le sud de la Province de Namur*

par Dominique TESTAERT[1]

Au début du siècle, le Pic cendré (*Picus canus*) était considéré comme nicheur rare en Ardenne et dans l'Hertogenwald, notamment dans les régions de Montjoie et Saint-Vith (VAN HAVRE, 1928). Bien que sédentaire, ce pic effectue une dispersion post-nuptiale et certains oiseaux sont dès lors notés accidentellement en dehors de ces zones. VAN HAVRE (1928) le signalait comme tel en Brabant, Condroz et Hesbaye. Fin des années soixante, l'Avifaune de Belgique (COMMISSION POUR L'AVIFAUNE BELGE, 1967) met à jours nos connaissances sur le statut du Pic cendré. Elle le présente comme un visiteur accidentel, retenant 7 mentions depuis 1900, dont 5 réparties dans l'est et le sud-est du pays. A celles-ci s'ajoute une observation à Eupen en 1952 (FONTAINE, 1971). Par la suite, la localisation des populations nicheuses se précise grâce au nombre croissant d'observations (Fig. 1). Une population, estimée à 10-15 couples, occupe l'extrême est du pays. Une autre est suspectée dans la partie orientale de la Lorraine (0-1 couple) mais sans que la reproduction puisse y être formellement établie avant 1997 (J.-P. Jacob, comm. pers.). L'espèce ne niche pas ailleurs et les observations hors zones sont toujours rares.

En 1998, des observations régulières du Pic cendré sont effectuées dans l'entité de Beauraing. Après une observation isolée effectuée par Marc Paquay en 1997, c'est un concours de circonstances qui a fait que cette même zone soit fréquemment parcourue en 1998. Les vocalisations sont peu nombreuses mais l'espèce est régulièrement observée. Durant le mois de juillet, un oiseau est vu à plusieurs reprises volant, de la nourriture au bec, vers le site probable de nidification.

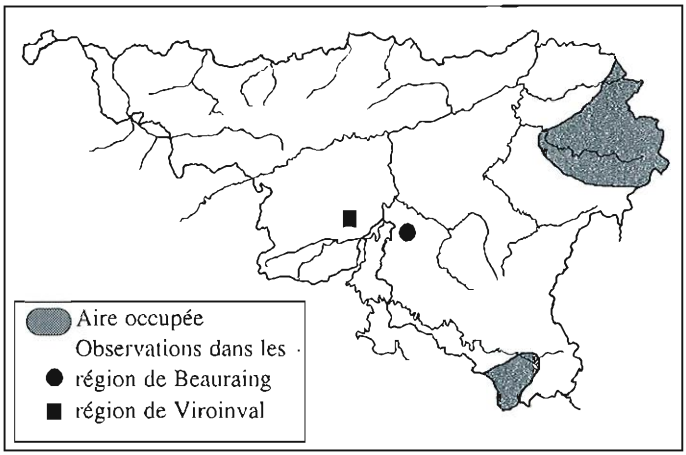
Bien que ces observations se situent tout à fait à l'écart des zones connues à ce jour en Belgique, il faut tout d'abord remarquer qu'il s'agit d'une région qui était très peu prospectée jusqu'à maintenant. Et si l'on regarde la situation en Champagne-Ardenne, on constate que l'espèce y est considérée comme nicheuse dans la Botte de Givet, région accolée à l'entité de Beauraing (C.O.C.A., 1991). B. Moinet (com. pers.) confirme cette situation, toujours d'actualité, avec deux couples nicheurs en 1998.

En septembre 1998, une audition est faite dans l'entité de Viroinval, de l'autre côté de la Botte de Givet, mais la grande rareté des vocalisations en automne et en hiver ne permet pas d'écarter une confusion avec un Pic vert (*Picus viridis*) au chant atypique.

Début mars 1999, le Pic cendré est très actif et il chante régulièrement dans l'entité de Beauraing. Deux oiseaux sont vus ensemble le 6 mars volant vers le site de nidification présumé. De l'autre côté de la Botte de Givet, dans l'entité de Viroinval, ce pic se manifeste de façon remarquable le 5 mars, chantant à une fréquence de deux chants par minute durant une vingtaine de minutes. Cette très belle manifestation vocale confirme les auditions précédentes et donc la présence régulière de l'espèce dans cette région. Plusieurs naturalistes locaux étaient présents à ce moment-là et ont ainsi pu l'entendre

* Observation soumise à homologation

(1) Faubourg Saint-Martin 59, B - 5570 Beauraing.



dans de bonnes conditions. Il se fait que ce chant ne leur était pas inconnu et que ce n'était pas la première année qu'ils l'entendaient. Ils n'avaient jusqu'à présent pas osé penser au rare Pic cendré nichant dans l'est du pays et pensaient avoir affaire à un Pic vert.

Il n'est donc pas impossible que les observations augmentent dans la région cette année grâce à une meilleure connaissance de l'espèce. Et il est vraisemblable que ces découvertes ne reflètent pas une expansion massive de l'espèce mais bien une mise en évidence d'oiseaux passés inaperçus jusqu'à présent.

SUMMARY - Discovery of the Grey-headed Woodpecker (*Picus canus*) in the south of Namur province
Since 1998, sightings of Grey-headed Woodpecker are regularly noted in the Beauraing region, where its breeding is probable, and its presence is also proved beginning of March 99 in Viroinval. It is possibly the result of a spreading - perhaps ancient but not noticed until now - of the Champagne-Ardenne (F) population.

CP

Bibliographie

COCA (1991) : *Les Oiseaux de Champagne-Ardenne.* Centrale Ornithologique de Champagne-Ardenne. Némont, Bar-sur-Aube.

COMMISSION POUR L'AVIFAUNE BELGE (1967) : Avifaune de Belgique. *Le Gerfaut*, 57 : 273 - 465 & Patrimoine de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles.

FONTAINE, S. (1971) : Esquisse d'une avifaune des Hautes-Fagnes et forêts voisines. Administration des Eaux et Forêts, Service des Réserves Naturelles Domaniales et de la Conservation de la Nature, Bruxelles. Travaux n°6.

VAN HAVRE, G.C.M. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge, relevé documenté des espèces sauvages observées en Belgique.* Maurice Lamertin éditeur, Bruxelles.